

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'Évaluation de la Recherche

Évaluation de l'unité interdisciplinaire :

Institut de recherches Asiatiques

IrAsia

sous tutelle des
établissements et organismes :

Aix-Marseille Université

Centre National de la Recherche Scientifique - CNRS

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'Évaluation de la Recherche

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

Au nom du comité d'experts,²

Guilhem Fabre, président du comité

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014.

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

² Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2)

Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.

Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité : Institut de recherches Asiatiques

Acronyme de l'unité : IrAsia

Label demandé : UMR

N° actuel : 7306

Nom du directeur
(2016-2017) : M. Guy FAURE

Nom du porteur de projet
(2018-2022) : M. Bernard FORMOSO
M^{me} Jade NGOC-NGUYEN

Membres du comité d'experts

Président : M. Guilhem FABRE, Université Paul Valéry-Montpellier 3

Experts : M^{me} Catherine CAPDEVILLE, Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO)

M. Éric COIGNARD, Institut du Proche-Orient (représentant ITA)

M. Vincent DURAND-DASTES, INALCO

M^{me} Pascale GIRARD, Université Paris-Est Marne-la-Vallée (représentante du CNU)

M^{me} Christine LEVY, Université Bordeaux-Montaigne

M^{me} Anaïs WION, Institut des Mondes Africains (représentante du CNRS)

Délégué scientifique représentant du HCERES :

M. Maurice CARREZ

Représentants des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Denis BERTIN, Université Aix-Marseille

M. Noël NGUYEN, Université Aix-Marseille

M. Enric PORQUERES I GENE, CNRS

Directeur de l'École Doctorale :

M. Claude PÉREZ, ED n° 354, « Langues, Lettres et Arts »

1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

L'unité mixte de recherche IrAsia est née le 1^{er} janvier 2012 de la fusion de l'IRSEA, « Institut de Recherche sur le Sud-Est Asiatique », avec l'équipe LEO2T, « Littératures d'Extrême-Orient, Textes et Traduction ». Elle regroupe des chercheurs du CNRS et des enseignants-chercheurs de l'Université d'Aix-Marseille (AMU) au sein de la Maison Asie-Pacifique (MAP) installée sur le campus Saint-Charles de Marseille.

Les membres de l'IrAsia sont des spécialistes reconnus des principales aires culturelles asiatiques s'étendant de l'Inde au Japon, en passant par la Corée, la Chine, le Viêt Nam, les Philippines, le Cambodge, le Laos, la Birmanie, l'Indonésie, Taiwan et la Thaïlande. Anthropologues, sociologues, historiens, géographes, spécialistes des langues et des littératures de ces pays travaillent ensemble sur plusieurs axes de recherche concernant les langues, l'histoire, les cultures, les peuples, les sociétés et les littératures d'Asie.

L'équipe possède un fonds documentaire important en langues occidentales et en langues vernaculaires.

Le Master « Aire Culturelle asiatique » s'appuie sur cette équipe dans la formation à la recherche délivrée à ses étudiants qui doivent participer aux séminaires qui y sont organisés. De nombreux doctorants sont formés au sein de cette équipe qui accueille aussi des étudiants étrangers et des post-doctorants.

L'UMR produit trois revues : la revue Moussons, Recherche en sciences humaines sur l'Asie du Sud-Est, en version papier diffusée par les Presses universitaires de Provence, et en ligne sur revues.org, et deux revues littéraires électroniques : IDEO (Impressions d'Extrême-Orient) et Keulmadang (Littérature coréenne).

Équipe de direction

M. Guy FAURE (directeur)

M. Michel DOLINSKI (directeur adjoint)

Nomenclature HCERES

SHS 6,1 (domaine principal)

SHS 5,2 + SHS 2,3 + SHS 2,4 + SHS 3,1 (domaines secondaires)

Domaine d'activité

L'IrAsia travaillent sur plusieurs aires culturelles asiatiques s'étendant de l'Inde au Japon. Les disciplines représentées en son sein sont : l'histoire ; l'anthropologie ; la géographie, la sociologie ; les langues et littératures ; autour des thématiques de recherches suivantes :

1. Diaspora, migrations et milieu urbain ;
- 2 : Savoirs et patrimoines ;
- 3 : Littérature et traduction d'Asie.

Effectifs de l'unité

Composition de l'unité	Nombre au 30/06/2016	Nombre au 01/01/2018
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	15	15
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	4	2
N3 : Autres personnels titulaires (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)	2	2
N4 : Autres chercheurs et enseignants-chercheurs (ATER, post-doctorants, etc.)	3	
N5 : Chercheurs et enseignants-chercheurs émérites (DREM, PREM)	2	
N6 : Autres personnels contractuels (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)	1	
N7 : Doctorants	16	
TOTAL N1 à N7	43	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	5	

Bilan de l'unité	Période du 01/01/2010 au 30/06/2015
Thèses soutenues	5
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	
Nombre d'HDR soutenues	3

2 • Appréciations sur l'unité interdisciplinaire

Avis global sur l'unité interdisciplinaire

Les recherches et les productions scientifiques de l'IrAsia couvrent le monde contemporain asiatique, du Japon à l'Inde, aussi bien dans le domaine des sciences sociales qu'en matière de littérature et de traduction. Organisées autour de trois thématiques : « Diasporas, migrations et milieu urbain » ; « Savoirs et patrimoines » ; et « Littératures d'Asie », elles offrent un niveau global de publication et d'organisation de manifestations scientifiques très satisfaisant et prometteur, à la fois sur le plan national et international.

Les colloques et manifestations scientifiques organisés par l'IrAsia, les collaborations nouées avec d'autres institutions (EFEO, IAO de Lyon, Archives d'Outre-Mer, Irasec de Bangkok) témoignent de son attractivité scientifique et de son rayonnement, renforcé par une forte implication dans les humanités numériques. La richesse des bases de données en cours, des sites et des carnets de recherche, est un gage du dynamisme de l'IrAsia et de son inscription dans le paysage international de la recherche, qui devrait être renforcée par une meilleure visibilité de ses trois revues de qualité.

Les interactions avec l'environnement économique et social se sont développées sur plusieurs axes porteurs (patrimoine matériel, traductions d'écrivains chinois nobélisés, liens développés avec les jeunes auteurs coréens) et pourraient s'étendre par le biais de collaborations avec des institutions culturelles (musées, bibliothèques, conservatoires) ou dans le cadre d'événements culturels comme le colloque qui a été organisé avec le théâtre de la Criée.

L'IrAsia a fait la preuve de sa capacité à organiser des thèmes de recherches regroupant les travaux de chercheurs de différentes disciplines (anthropologie, histoires, littérature). Ces thèmes évoluent et se renouvellent avec les nouveaux arrivants et les départs à la retraite de certains EC. Les collaborations institutionnelles sont larges à l'international. La plupart des bases de données numériques vont migrer vers HumaNum et bénéficier des services de ce TGR. L'organisation de la vie et le travail d'équipe sont facilités par des assemblées générales biannuelles qui prennent des décisions consensuelles.

La formation par la recherche souffre d'un certain sous-encadrement au niveau du département d'Études Asiatiques de l'université, notamment en japonais et coréen. Les doctorants sont bien intégrés et bénéficient de missions et de charges de cours. De façon générale, le départ de plusieurs EC et chercheurs à la retraite, dont les postes n'ont pas été entièrement pourvus, et surtout les trois départs à la retraite annoncés dans les prochaines années, risquent de fragiliser l'élan de l'équipe, qui se situe en phase ascensionnelle. La tutelle CNRS estime que le nombre de CR et DR reste trop faible et qu'il n'y a pas eu depuis longtemps de demandes en faveur du laboratoire. Les évaluateurs soulignent donc la nécessité de recruter plusieurs chercheurs CNRS, PR et MCF, en phase avec la formation par la recherche, les programmes de recherches et l'obtention de financements extérieurs.

Les perspectives de l'IrAsia à cinq ans apparaissent très positives, si toutefois les problèmes de recrutement de l'équipe sont surmontés. Les nouvelles collaborations envisagées avec l'IRD, l'Universitas Gajah Mada, et les autres équipes couvrant l'aire Asie, renforceront les axes de recherches pertinents, et permettront de préparer de nouveaux financements aptes à faciliter et à valoriser ses programmes et ses recherches de qualité. L'investissement dans les humanités numériques permettra à l'IrAsia de gagner en puissance dans le paysage international de la recherche sur l'Asie. La demande des tutelles pour favoriser davantage la pluridisciplinarité semble avoir eu un écho.